

(o) **II – Qu'est-ce que la mondialisation ?** (1h) (*manuel pp. 94-125 + vidéos*)

- Compétences :

- connaître les différents acteurs de la mondialisation, leur rôle et leur espace d'intervention ;
- connaître les différents types de réseaux et pour chacun d'eux, les flux les plus importants ;
- savoir expliquer ce qu'est la mondialisation et quelles sont ses principales caractéristiques actuelles (champ économique, champ politique, champ technique, champ socio-culturel).

La mondialisation repose sur une **mobilité dans l'espace** sans précédent des **hommes, des marchandises, des services, des informations, du capital**, grâce à la **révolution des transports et des télécommunications** et s'accompagne d'un **processus de diffusion du capitalisme** dans le monde.

Elle se définit comme la **mise en relation généralisée mais hiérarchisée** des différentes parties du monde par l'économie marchande, du fait de **l'internationalisation** de la production, des échanges et des entreprises.

Elle repose sur une **double logique d'intégration/exclusion** à l'origine de profondes inégalités et dessine de ce fait un **monde hiérarchisé** entre des centres d'impulsion et des périphéries plus ou moins dominées.

La mondialisation met en jeu **différents acteurs**, au centre desquels les **FTN** ont un poids écrasant. Ces grandes firmes doivent cependant **composer avec les États**, les grands organismes internationaux et d'autres acteurs défendant leurs propres centres d'intérêt (ONG, groupes de pression...).

La mondialisation est **renforcée par l'explosion des flux humains, matériels et immatériels** qui en sont le moteur. La mobilité des hommes, des marchandises, des services, des informations et des capitaux tisse des réseaux qui organisent l'espace mondial et tend à accentuer la hiérarchisation des territoires.

II - A – La mondialisation, un processus ancien

La mondialisation, un **processus de diffusion du capitalisme** :

La mondialisation est liée à la diffusion du **capitalisme marchand puis industriel et financier** à la surface du globe. Elle aboutit à la **mise en relation généralisée des différentes parties du globe**.

- De quant date la 1ère mondialisation ?

> Elle s'est réalisée par **étapes, d'abord** sous la forme d'un **capitalisme marchand à partir des Grandes Découvertes au XVI^os qui ont mis en contact Ancien et Nouveau Mondes, puis** sous **l'impulsion combinée de l'industrialisation et de la colonisation** du monde par les grandes puissances européennes, développant un capitalisme industriel (économies-monde britannique puis américaine).

- Quel événement en est à l'origine ?

- En quoi cet événement crée-t-il les conditions de ce que l'on nomme une mondialisation des échanges ?

- De quant date la 2ème mondialisation ?

- Quels événements en sont à l'origine ?

- En quoi cette conjonction crée-t-elle les conditions de ce que l'on nomme une mondialisation des échanges ?

- Quelles sont les deux étapes de la 3ème mondialisation ?

> **Après 1945,** le processus enregistre une **nouvelle progression, mais l'accélération décisive date des années 1990. L'effondrement de l'URSS** provoque la **fin de la bipolarité du monde, associé à la libéralisation encadrée de l'économie chinoise** laisse le **système capitaliste s'étendre à toute l'économie mondiale.** Le capitalisme financier domine ainsi les autres secteurs de l'économie.

- Quels événement en sont à l'origine ?

II - B – Comprendre la mondialisation (carte 2 p. 101)

- Sans regarder ailleurs dans le manuel, en vous concentrant sur la carte 2, extrayez de cette carte les termes caractéristiques de la mondialisation.

- Ensuite, réalisez un schéma simple permettant de comprendre la définition de la mondialisation.

Mondialisation : processus de mise en relation des territoires et d'accélération des échanges dans différents domaines, à l'échelle mondiale, entraînant une interdépendance et une hiérarchisation des territoires plus ou moins intégrés.

II - C - La DIT / la NDIT

La **division internationale du travail**, ou **DIT** désigne le fait que les **pays se sont spécialisés pour produire certains biens économiques** : ils **ne travaillent pas tous sur les mêmes produits** et, de ce fait, **échangent entre eux leur production**.

- Qu'est-ce que la DIT traditionnelle ?

> La DIT traditionnelle attribuait aux **pays développés la fabrication des biens manufacturés et des services** ; et aux **pays pauvres**, souvent les pays du Sud, la **fourniture des produits primaires** en général (produits agricoles, matières premières). **Jusqu'aux années 1970**, les relations commerciales internationales étaient structurées par ce qu'on appelle aujourd'hui l'« ancienne division internationale du travail ». Cependant au **fur et à mesure du développement des techniques** mais **aussi des pays**, la division internationale du travail s'est transformée. Ainsi certains pays du sud se sont mis à fabriquer les produits manufacturés courants (textiles, par exemple).

- Qu'est-ce que la NDIT ?

> On parle de « nouvelle division internationale du travail » pour désigner la **spécialisation actuelle des pays** : les **nouveaux pays industrialisés, asiatiques surtout, produisent aujourd'hui des produits manufacturés, y compris des produits haut de gamme**. Les **pays développés fabriquent surtout les produits technologiques et les services dont la production nécessite de hautes qualifications**. Les **pays les plus pauvres** restent cantonnés dans les **produits primaires à faible valeur ajoutée**.

C'est l'**émergence des nouveaux pays industrialisés (NPI) d'Asie et d'Amérique Latine**, qui dessine depuis les années 70, une "nouvelle division internationale du travail".

- La **première vague** de ces NPI était dominée par **quatre pays d'Asie du Sud-Est** (les **quatre dragons**) : **Hong Kong, la Corée du Sud, Singapour et Taïwan**, ainsi que par **deux pays d'Amérique latine** : le **Brésil et le Mexique**.

- Puis dans les **années 1980**, est arrivée une deuxième vague qui était constituée **essentiellement de pays asiatiques** comme la **Thaïlande, la Malaisie, l'Indonésie, Philippine et le Vietnam (tigres asiatiques)**.

En raison de leur main-d'œuvre qualifiée et bon marché, ces pays étaient utilisés par les firmes multinationales comme bases de sous-traitance. Ils ont été d'abord engagés dans des secteurs industriels particuliers, comme les instruments d'optique, les montres, les jouets et les machines-outils. Les investissements directs des multinationales dans ces pays ont permis, d'un côté, le transfert de la technologie, et de l'autre, la création de nouvelles richesses qui finançaient à leur tour de nouveaux projets.

Aujourd'hui, des pays comme la Corée du Sud ou le Brésil, exportent les automobiles, des missiles, des ordinateurs... De même, un petit pays comme Taïwan (23 millions d'habitants) est le troisième exportateur mondial de produits électroniques, et la quatorzième puissance commerciale du monde.

Émergence des lions africains.

- Qu'est-ce que la DIPP ?

> **La Décomposition internationale du processus productif (DIPP)**

La révolution de ces cinquante dernières années est venue de l'abaissement des droits de douane et de l'abaissement considérable des frais de transport. Ce qui prime désormais c'est la **possibilité de décomposer la fabrication des produits**. Plus le produit est complexe et **plus il comporte de composants et de sous-ensembles qui peuvent être fabriqués de façon autonome les uns des autres**. Une **voiture**, par exemple, comporte **plus de 5000 pièces**. Ces composants sont **progressivement réunis en sous-ensembles** qui sont **associés lors de l'assemblage final**. Cette décomposition du produit autorise alors la **fabrication des diverses pièces dans des pays différents en fonction de leurs avantages comparatifs**. La **production sera décomposée internationalement** d'où le nom de « décomposition internationale du processus productif ».

Ce phénomène a donné naissance à un commerce international de pièces et de composants et à des réexportations de produits finis après montage. Ces échanges se réalisent entre filiales de firmes multinationales ou dans le cadre de sous-traitance ou d'accords inter-firmes.

(o) **III – Processus de la mondialisation** (2h) (manuel pp. 94-125 + vidéos)

III - A – Les acteurs de la mondialisation

- Qu'est-ce qu'une firme multinationale / transnationale ?

> **Firmes multinationales** : grande société qui réalise une partie de sa production et de son chiffre d'affaires dans des implantations à l'étranger.

Les firmes multinationales sont des entreprises dont le **chiffre d'affaire, d'au moins 500 millions de dollars**, est réalisé pour **au moins 25 % par des filiales implantées dans au moins 6 pays différents**.

Firmes transnationales : grande société qui réalise la majeure partie de sa production et de son chiffre d'affaires dans des implantations à l'étranger mais conserve le centre de décision et la recherche-développement dans le pays d'origine.

Sur la planète, il y aurait ainsi **80 000 firmes multinationales** et elles mobiliseraient **plus de 75 millions de salariés**.

- Combien de FTN existent dans le monde ?

- Combien de salariés emploient-elles ?

- Dans quels pays sont majoritairement situés les sièges sociaux de ces firmes ?

> <http://www.lefigaro.fr/economie/le-scan-eco/dessous-chiffres/2016/07/05/29006-20160705ARTFIG00236-le-classement-2016-des-100-plus-grandes-entreprises-de-la-planete.php>

> *principalement dans les pays du Nord*

- Cette situation évolue-t-elle ?

> + en + d'entreprises de puissances émergentes

- Y a-t-il des espaces vides de sièges sociaux de FTN ?

> *Afrique*

- L'ONU joue-t-elle un rôle dans la mondialisation ? Si oui, de quel ordre ?

> **L'ONU** (L'Organisation des Nations Unies) a surtout un **rôle politique** mais l'ONU a développé **plusieurs agences** (UNESCO, OMS, FAO, CNUCED...) qui ont un rôle dans le domaine de la santé, de l'alimentation....

- Quelles sont les organisations internationales à vocation économique, financière et commerciales ?

> Il existe également des **organisations internationales à vocation économique, financière et commerciale**. Les plus connus sont l'OMC et le FMI.

Le FMI (Fonds Monétaire International), créé en **1944 avec la Banque Mondiale**. Ces deux organismes accordent des **prêts aux pays du Sud en échange de certaines réformes** (ouverture à l'extérieur, privatisations, réduction des budgets sociaux, diminution du nombre des fonctionnaires...).

L'OMC (l'Organisation Mondiale du Commerce -qui a succédé au GATT, accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, en 1995-).

III - B – les mobilités humaines

- Quelle est la différence entre un touriste et un migrant ?

> Un touriste est une **personne en déplacement hors de son environnement habituel pour une durée d'au moins une nuitée et d'au plus un an, pour des motifs non liés à une activité rémunérée dans le lieu visité**.

Un migrant vise une installation en dehors de son pays durable voire définitive.

1° - Le tourisme :

- Citez les trois 1ers pays recevant des touristes (avec le nombre annuel de touristes reçus / pays).

> France (88 millions) / ÉUA (67 millions) / Espagne / Chine (65 millions)

- Citez les 3 principales régions du monde recevant des touristes.

> Europe, Asie, monde arabe

- Citez les trois 1ers pays émettant des touristes (avec le nombre annuel de touristes émis / pays).

> en matière de dépenses : Allemagne / ÉAU / RU (puis Chine / France / Italie)

- Citez les 3 principales régions du monde émettant des touristes.
 - > *Europe (54 % des touristes) / Asie-Pacifique (20%) / Amériques (16,4%)*
- Dans quel sens sont donc les principaux flux touristiques ?
 - > *Nord → Nord ; Nord → Sud (avec risque de dépendance vis à vis du tourisme au détriment des populations locales -lac Titicaca- ou de l'environnement -Cancun Mexique-).*

2° - **Les migrations :**

- Pour quelles raisons migre-t-on ?
- Quelles sont les différentes catégories de migrants ?
 - > - *les flux migratoires liés à la misère/économique (généralement contrainte) (Sud → Sud et Sud → Nord)*
 - *les flux de travailleurs qualifiés (nord → Nord, mais de plus en plus de certains Sud → nord : on parle de «fuite des cerveaux» «brain drain») ;*
 - *les réfugiés politiques et climatiques (guerres, famines, dictatures)(Sud → Sud et Sud → Nord)*
 - *les déplacements forcés (Sud → Sud)*
 - *Les étudiants : une nouvelle mobilité apparaît de plus en plus importante aujourd'hui, elle concerne les jeunes qui poursuivent leurs études dans un autre pays. Plus de 3 millions d'étudiants passent ainsi une année d'étude en dehors de leur établissement supérieur dans une université étrangère. C'est l'Asie qui envoie le plus d'étudiants hors de son territoire, avec la Chine, l'Inde, la Corée du Sud, le Japon, le Népal...*

- Citez les trois 1ers pays recevant des migrants (avec le nombre annuel de migrants reçus / pays).
 - > *230 millions de migrants dans le monde, soit 3 % de la population mondiale*
 - Parmi ceux-ci, environ 59 % (136 millions) habitent dans les régions développées du globe, tandis que les régions en voie de développement hébergent environ les 41 % restant (96 millions).*

*Des 136 millions de **migrants habitant dans le Nord du monde**, environ 82 millions (60 %) sont nés dans un pays en voie de développement, tandis que les 54 millions restant (40 %) sont nés dans un autre pays du Nord.*

*Des 96 millions de **migrants habitant dans le Sud du monde**, environ 82 millions (86 %) sont nés dans le Sud du monde, tandis que les 14 autres millions (14 %) proviennent du Nord du monde.*

Si on parle de réfugiés (éco, pol, climatique) : Turquie, Jordanie, Pakistan, Liban, Iran, Éthiopie

En proportion / à la population totale, tout type de migrants = ÉAU (88%), Qatar (75,5%), Koweït (73,6%), Macau (58,3%)

En effectif total = ÉAU, All, Russie

- Citez les 3 principales régions du monde recevant des migrants.

> Europe, Am. Du N, Asie

- Citez les trois 1ers pays émettant des migrants (avec le nombre annuel de migrants émis / pays).

> Syrie, Afghanistan, Myanmar

- Citez les 3 principales régions du monde émettant des migrants.

Régions	(En millions) nombre de migrants	Pays de départ	% ayant migré dans un pays du N	% ayant migré dans un pays de la région
Asie du Sud	37,1	Inde, Bangladesh, Pakistan, Afghanistan, Népal	20 %	43 % (Golfe persique)
Am. latine et Caraïbe	32,5	Mexique, Colombie, Brésil, Costa Rica, Équateur	85 %	
€, Asie centrale	31,9	Ukraine, Kazakhstan, Roumanie, Turquie, Ouzbékistan	46 %	
Asie est, Pacifique	31,4	Chine, Philippines, Indonésie, Myanmar, Vietnam	50 %	
Moyen Orient, Afrique du N	23,9	Cisjordanie, Gaza, Syrie, Égypte, Maroc, Irak	38 %	31 %
Afrique subsaharienne	23,2	Somalie, Burkina Faso, Soudan, RDC, Nigeria, Côte d'Ivoire	26 %	65,6 %

- Dans quel sens sont donc les principaux flux migratoires ?

- Quels sont les inconvénients et les avantages de recevoir des migrants pour un pays d'accueil ?

> *Accroissement démographique naturel lent donc relance de la croissance de la population (Allemagne, Italie), populations vieillissantes (Japon), parfois pénurie de main d'œuvre dans les secteurs non délocalisables comme le bâtiment, les travaux publics, l'agriculture, les soins aux personnes âgées, les métiers du tourisme (France). Main-d'œuvre bon marché, surtout si elle est clandestine, mais problème d'intégration de ces populations soit du fait de leur particularisme, de leur sentiment identitaire ou du décalage socioculturel trop brutal, soit du fait des réactions hostiles des autochtones.*

- Quels sont les inconvénients et les avantages d'émettre des migrants pour un pays de départ ?

> *Perte de forces vives de jeunes, mais en même temps des effets positifs (moindre chômage sur place et apport de capitaux considérables maintenant leur économie sous perfusion -transferts vers la famille restée sur place-).*

III – C – Les flux

1° - Les flux de marchandises :

- Quels sont les principaux pôles d'exportations mondiales ?

> *Asie de l'Est (la Chine est à la 1ère place mondiale), Europe, Amérique du Nord [Chine, ÉAU, All, Japon, Corée du Sud, France]*

- De quelle nature géographique sont les principaux échanges de marchandises ?

> *intra-régionaux*

- Comment évoluent les échanges de marchandises depuis 1950 ?

> *très forte croissance*

- Quel type de marchandises connaît la plus forte augmentation de ses échanges ?

> *produits manufacturés. Les échanges de matières premières augmentent en tonnage mais diminuent en valeur relative.*

- Quelle est la matière 1ère la plus échangée dans le monde ? Pourquoi ?

> *Le pétrole. Il fournit la quasi-totalité des carburants liquides — fioul, gazole, kérosène, essence, GPL — tandis que le naphta produit par le raffinage est à la base de la pétrochimie, dont sont issus un très grand nombre de matériaux usuels — plastiques, textiles synthétiques, caoutchoucs synthétiques (élastomères), détergents, adhésifs, engrais, cosmétiques, etc. — et que les fractions les plus lourdes conduisent aux bitumes, paraffines et lubrifiants.*

2° - **Les flux informels :**

- Combien de milliards de dollars sont échangés chaque jour ?

> *5000 milliards de \$ (la France en 2016 avait un budget annuel de 373 milliards d'€)*

- Quels sont les deux facteurs qui facilitent la globalisation financière ?

> *La révolution technologique, qui s'est produite au cours des dernières décennies, dans le secteur des télécommunications et de l'informatique, permet l'échange instantané d'informations financières d'un point à l'autre de la planète. Les capitaux circulent également à l'échelle de la planète, avec très peu de restrictions : c'est la globalisation financière. L'anneau de la Triade, anneau financier qui fonctionne 24h sur 24h grâce au jeu des fuseaux horaires. Les grandes places boursières restent des plaques tournantes interdépendantes d'une circulation monétaire en réseau.*

- Où sont les principales places boursières mondiales ?

> *New York, Tokyo, Shanghai, Shenzhen, Euronext*

- Qu'est-ce qu'un IDE ?

> *Les **investissements directs à l'étranger, ou investissements directs étrangers (IDE en abrégé, traduction de l'acronyme anglais FDI pour Foreign Direct Investment), également appelés investissements directs internationaux (IDI) par l'OCDE, sont les mouvements internationaux de capitaux réalisés en vue de créer, développer ou maintenir une filiale à l'étranger et/ou d'exercer le contrôle (ou une influence significative) sur la gestion d'une entreprise étrangère.***

- En quoi est-ce indispensable pour l'économie mondiale ?

> *L'investissement privé est une condition préalable indispensable à la croissance économique : il est en effet le moteur qui entraîne les rouages de la machine économique en permettant aux entrepreneurs de réunir les ressources nécessaires pour produire des*

biens et des services. Cet enchaînement est également propice à la création d'emplois et à l'apparition de technologies nouvelles, en particulier grâce aux échanges et aux investissements internationaux.

- Quels sont les 10 principaux pays d'accueil d'IDE ? Émetteurs d'IDE ?

> Principaux pays d'accueil des flux d'IDE (montants en milliards de dollars)

Rang	1970	2016
1 ^{er}	Canada (1,8)	États-Unis (385)
2 ^e	Royaume-Uni (1,5)	Royaume-Uni (179)
3 ^e	États-Unis (1,3)	Chine (139)
4 ^e	Australie (0,9)	Hong Kong (92)
5 ^e	Allemagne (0,8)	Singapour (50)
6 ^e	Pays-Bas (0,6)	Brésil (50)
7 ^e	Italie (0,6)	France (46)
8 ^e	France (0,6)	Pays-Bas (46)
9 ^e	Brésil (0,4)	Australie (44)
10 ^e	Afrique du Sud (0,3)	Inde (42)

> Principaux pays investisseurs (montants en milliards de dollars)

Rang	1970	2015
1 ^{er}	États-Unis (7,6)	États-Unis (300,0)
2 ^e	Royaume-Uni (1,7)	Japon (128,7)
3 ^e	Pays-Bas (1,3)	Chine (127,6)
4 ^e	Allemagne (1,1)	Pays-Bas (113,4)
5 ^e	Canada (0,9)	Irlande (101,6)
6 ^e	France (0,4)	Allemagne (94,3)
7 ^e	Japon (0,4)	Iles vierges britanniques (76,2)
8 ^e	Suède (0,2)	Suisse (70,3)
9 ^e	Belgique (0,2)	Canada (67,2)
10 ^e	Italie (0,1)	Hong Kong (55,1)

Donc, les capitaux circulent essentiellement entre pays riches : les investisseurs évitent les zones pauvres, peu développées, mal équipées mais aussi les zones instables et à risque élevé.

- Qu'est-ce que la fracture numérique ? Spatiale ? Sociale ?

> *La fracture numérique est la disparité d'accès aux technologies informatiques, notamment Internet*

- *Une fracture spatiale : Nord largement privilégié et Sud largement exclu surtout en Asie centrale et en Afrique*

- *Une fracture sociale : pauvres exclus.*

3° - Les flux parallèles et illicites

- Quels sont ces différents flux ?

> *La mondialisation compte également des acteurs illicites.*

- *Capitaux qui cherchent à échapper à l'impôt pour se réfugier dans les paradis fiscaux.*

- *Capitaux résultant des trafics mafieux en tous genres :*

- *Trafic des produits de contrefaçon et de contrebande,*

- *Trafic de drogue,*

- *Trafic d'armes,*

- *Trafic de voitures volées,*

- *Trafic de main-d'œuvre avec des passeurs peu scrupuleux,*

- *Racket,*

- *Prostitution (y compris d'enfants mineurs).*

- *Flux financiers issus de la corruption, des pots de vin.*

- pourquoi sont-ils cachés ?

> *illégalité ou pour échapper à l'impôt ou cacher de la corruption, malversation*

- En quoi cela pose-t-il des problèmes ?

> *inégalité de traitement entre le contribuable lambda et celui qui a les ficelles ; pertes de revenus pour des États ; activités illégales mettant en jeu des personnes, l'environnement. Un poids économique difficile à évaluer par définition, mais énorme ... les estimations varient entre 500 et 1000 milliards de \$/an ! (3 fois la valeur de la production mondiale de pétrole).*

- La lutte contre ces flux est-elle totale et efficace ?

> *Non car :*

- *les acteurs sont mondialisés, utilisent toutes les techniques modernes de renseignements et sont souvent liés aux autorités locales : Cosa Nostra sicilienne, Camorra napolitaine,*

mafias tchéchène, albanaise, russe, japonaise, triades chinoises, cartels colombiens de la drogue...

- Des régions vivent au grand jour de cette économie illégale : cocaïne des Andes, cannabis du Rif marocain, culture du pavot en Afghanistan ou dans la plaine de la Beeka syrienne, «Triangle d'Or» en Asie (Birmanie, Thaïlande, Laos), prostitution enfantine de Manille ou de Bangkok. Il existe de véritables plaques tournantes indispensables à l'économie locale : Turquie, Albanie aussi pour les destinations européennes des trafics

- Dans les paradis fiscaux, de nombreuses sociétés écran masquent des flux financiers illicites ou permettent les fraudes fiscales.

- Les intérêts politiques, diplomatiques ou économiques de quelques uns sont parfois supérieurs aux intérêts généraux ou à la morale.

(o) **IV – La mondialisation en débat** (1h) (manuel pp. 161-193 + vidéos)

1° - Les États dans la mondialisation :

- En quoi la mondialisation vient-elle bousculer la notion d'État ?

> Ce n'est désormais plus le seul acteur essentiel sur un territoire, il peut être en concurrence avec des intervenants non nationaux sur son territoire.

- En quoi peut-elle fragiliser les États ?

> Le développement de la mondialisation passerait par un affaiblissement des États devenus trop petits pour des firmes et des réseaux qui échangent et produisent dans le monde entier, délocalisent sans que les États semblent en mesure de les contraindre à y renoncer. Ils sont incapables de résister à des attaques spéculatives contre leur monnaie.

Effectivement, la mondialisation et les acteurs transnationaux (dont les FTN) semblent fragiliser la souveraineté et les décisions des États en les mettant en concurrence et en multipliant les règles internationales. Ainsi, certains États, les plus vulnérables, sont défaillants et peinent à contrôler leur territoire et à imposer leur administration.

- En quoi la mondialisation peut au contraire conduire à réaffirmer le rôle des États ?

> la réalité est beaucoup plus complexe car les États jouent un rôle économique important. Ils sont un intervenant indispensable pour certaines décisions.

- Comment les États peuvent-ils réagir à la mondialisation ?

> *L'État demeure un acteur économique central des pays par l'emploi qu'il induit, les budgets, le contrôle d'entreprises clés dans l'énergie (EDF en France, Gazprom en Russie, compagnies pétrolières au Brésil, en Arabie Saoudite). Il conduit la politique économique par ses lois, sa politique monétaire, sa fiscalité... Par ses interventions, il peut réguler l'économie, en particulier en cas de crise. Par des subventions, des aides, il peut soutenir certains secteurs de production ou certaines entreprises, ou au contraire par sa non intervention. Par exemple, au cours de la crise financière mondiale depuis 2008, aux EU, en UE, certains États ont renfloué des banques en difficulté. Ils possèdent des fonds souverains (excédents financiers que possèdent certains États et pouvant servir à intervenir dans l'économie mondiale).*

Mais l'État est aussi celui qui négocie les accords internationaux et protège les intérêts du pays. Ainsi, de plus en plus d'États se regroupent dans des organisations régionales leur permettant d'avoir un poids plus grand au sein de l'économie mondiale : UE, ALENA, Mercosur, ASEAN... Les échanges sont privilégiés entre membres, moyen de réduire la concurrence internationale. Ces blocs économiques régionaux, en privilégiant les échanges entre pays membres, sont de ce fait pour les États, un moyen de se protéger et de se renforcer dans la compétition internationale.

Ainsi, le protectionnisme, en sommeil depuis l'essor vertigineux des échanges mondiaux, ressuscite à la faveur de la concurrence des pays émergents et de la crise mondiale. Il s'installe au nom de la défense de l'emploi et de l'équilibre des échanges commerciaux, sous la pression des lobbies et avec l'assentiment des populations inquiètes. Depuis 2008, plus de 1000 mesures protectionnistes ont été arrêtées dans le monde : tarifs douaniers exceptionnels, normes techniques ou environnementales, quotas (quantités allouées pour une période de temps à un agent pour un produit ou un service), clauses de sauvegarde (dispositions qui permettent aux partenaires de ne pas respecter un accord dans certaines conditions)... Mais le protectionnisme ne peut être que limité du fait de l'internationalisation des processus de fabrication et il présente des risques : inflation, menaces sur l'emploi tourné vers l'exportation...

2° - Les frontières dans la mondialisation :

- Quelles sont les différentes manifestations spatiales et économique d'une frontière ?

> *Frontières naturelles ou aménagées, barrières douanières.*

- En quoi la mondialisation peut-elle remettre en cause la notion de frontière ?

> Une frontière peut être à différents niveaux : linguistique, économique, territorial ... la mondialisation a tendance à remettre en cause ces barrières, en permettant l'intensification des échanges au-delà des frontières.

- En quoi doit-on nuancer l'idée que la mondialisation efface les frontières ?

> La mondialisation n'est pas synonyme d'effacement des frontières, au contraire, leur mise en ordre semble être un préalable à l'intégration des États dans tout processus international, La mondialisation a redéfini les fonctions des frontières. Leur rôle n'est pas seulement de borner un territoire, mais elles sont maintenant de véritables interfaces qui doivent gérer et réguler les flux internationaux, qu'ils soient de marchandises ou d'hommes.

Les frontières deviennent ainsi asymétriques. Perméables aux flux commerciaux et financiers, elles se ferment aux flux migratoires, autorisant les sorties mais sélectionnant les entrées.

3° - Les remises en question d'un modèle unique de mondialisation :

- Quels sont les effets sociaux positifs / négatifs de la mondialisation ?

> La mondialisation, en multipliant les échanges, favorise le développement et ainsi entraîne le recul de la pauvreté. En permettant le décollage économique des NPI, puis des BRICS, elle a créé une classe moyenne dans ces pays. Dans le monde, la proportion de personnes subsistant avec moins de 1,25 \$/jour est passée de 46% en 1990 à 27% en 2005 et elle devrait descendre à 15% en 2015 selon l'ONU.

Mais la mondialisation n'entraîne pas le développement de tous les pays et en laisse certains totalement en marge. Par exemple, si le Panama a gagné 4 rangs dans le classement de l'IDH entre 2005 et 2010, le Tchad a régressé de 8 places. Ainsi, la mondialisation aggrave les inégalités et ce, à toutes les échelles en favorisant simplement le développement de certaines régions ou de certains groupes sociaux.

Par les délocalisations, elle détruit les emplois peu qualifiés, abaissant les salaires voire développant ainsi le chômage et créant de nouveaux pauvres (travailleurs précaires).

- Quels sont les effets environnementaux positifs / négatifs de la mondialisation ?

> Bien que génératrice de progrès scientifiques et techniques, la mondialisation repose sur un modèle de croissance fortement consommateur d'espaces et de ressources naturelles. La pression sur les ressources n'a jamais été aussi forte. Les risques sanitaires sont accentués du fait de l'augmentation des migrations et des flux aériens. Le modèle de

consommation de masse largement diffusé et l'urbanisation accrue ont X la production de déchets polluants et les « km alimentaires ».

Mais la mondialisation a aussi permis l'émergence d'une conscience écologique planétaire, et de nombreux débats persistent sur la gestion de ces risques et des ressources mondiales.

La question de l'environnement illustre donc les ambivalences de la mondialisation. D'un côté, on peut dénoncer la dégradation de l'environnement, particulièrement dans les pays pauvres, prêts à tout pour accueillir des firmes. D'un autre côté, des thèmes comme la biodiversité, le respect de la nature, la lutte contre le réchauffement climatique se sont imposés grâce à la mondialisation des images et des idées qui ont permis la diffusion des travaux des experts scientifiques. Cela a conduit à des mesures de protection : 12,6% de la planète sont constitués de parcs et réserves.

Le DD est devenu un souci partagé au moins par certaines populations, surtout des PID. La crainte d'une dégradation globale de l'environnement planétaire peut-elle conduire à une remise en cause du modèle actuel de croissance, du développement des échanges ?

- Quels sont les effets culturels positifs / négatifs de la mondialisation ?

> Conséquence de l'explosion des flux et du développement des médias, une culture mondialisée se répand avec la diffusion d'images, d'objets de consommation et de modes de vie identiques. Cela résulte de l'influence du modèle culturel occidental, EU en particulier (les EU exportent à eux seuls autant de séries TV que le reste du monde réuni).

Cependant, la mondialisation n'efface pas la diversité culturelle du monde qui s'affirme fortement à partir de réactions identitaires. La mondialisation renforce la domination de l'anglais à partir de l'usage d'Internet, mais elle ne menace pas la variété linguistique de la planète puisqu'on recense encore 6700 langues parlées dans le monde. Les FTN d'autre part, qui cherchent à toucher le plus grand nombre de consommateurs, adaptent leurs produits aux goûts locaux des marchés visés.

Les réactions identitaires d'autre part, pour condamner ou dénoncer les effets de la mondialisation, utilisent les méthodes et les moyens-mêmes mis en place par la mondialisation, réseaux d'information... La mondialisation amène d'autre part un métissage culturel, fruit de ces échanges et source de richesses : musiques, expression littéraire, artistique...

- Quelles sont les formes de contestations de la mondialisation ? Quelles en sont les revendications ?

> *La mondialisation repose sur le capitalisme qui est devenu le système économique dominant de la planète, mettant en concurrence lieux et territoires. 3 constats alimentent la contestation de la mondialisation :*

- *la prise de conscience de l'impact négatif de nos modes de production sur l'environnement dans une planète aux ressources limitées.*
- *La paupérisation d'une partie de la population dans les pays riches comme dans les pays pauvres.*
- *La X^e des crises financières systémiques qui met en péril l'équilibre financier de nombreux pays. Les grands pays développés cumulent déficits commerciaux et déficits publics, sans trouver de solutions durables permettant de résorber les dettes accumulées. D'abord antimondialiste, la contestation est devenue dans les années 1990, altermondialiste. Les altermondialistes ont tenu leur 1^o Forum social mondial à Porto Alegre au Brésil en 2001, rassemblant plus de 60 000 participants (ONG, syndicats, associations...) issus de 123 pays.*
- *Ayant du mal à opposer un discours unique à la mondialisation et au capitalisme libéral, cette nébuleuse altermondialiste, laboratoire d'idées nouvelles, ne se rassemble que sur l'idée « qu'un autre monde est possible ». Depuis 2011, partis d'Espagne où la chômage des jeunes est élevé, les « indignés » sont une nouvelle forme de contestation de la mondialisation libérale, qui rassemble les populations jeunes et paupérisées des vieux pays riches. Pour diffuser ses idées, le mouvement altermondialiste utilise massivement les médias et les NTIC. Dans une société où l'information a une valeur stratégique, ces outils, (Internet, téléphones mobiles, réseaux sociaux Twitter, Facebook...) permettent une diffusion planétaire des débats et des nouvelles idées qui en émergent, un impact fort sur les opinions publiques, une rapidité des réactions et une coordination des actions.*
- *les revendications :*
 - *La justice économique et l'accès au capital : microcrédit pour les populations les plus pauvres, épargne solidaire, commerce équitable sont des initiatives proposées pour lesquelles la solidarité l'emporte sur la recherche du profit. L'idée d'une taxation des transactions financières pour entraver les spéculations de court terme (taxe Tobin : taxe sur les capitaux spéculatifs. Du nom de l'économiste EU, prix Nobel en 1981, qui proposait dès 1972 de taxer de 0,05% toute transaction financière sur les marchés de change afin de réduire la spéculation et d'aider les pays en*

développement avec le produit de cette taxe) et l'interdiction des paradis fiscaux est de plus en plus partagée.

- Le respect de l'environnement : la nécessité d'un DD constitue désormais un impératif largement partagé, certains prônant la décroissance pour réduire les prélèvements pesant sur la planète.

- Depuis le début du XXI^os, 2 idées nouvelles connaissent un succès croissant : la démondialisation prône une nouvelle organisation de l'économie mondiale, limitant le libre-échange et la globalisation financière ; la notion de « bien public mondial » née de la nécessité d'aborder certaines questions plus largement (qualité de l'air, pollution des océans...) est élargie au maintien de la paix dans le monde et à la stabilisation des marchés financiers.

- Le respect de ces différentes revendications passerait par la mise en place d'une gouvernance mondiale (gérer et réguler ensemble, dans l'intérêt général, les difficultés, dysfonctionnements provoqués par la mondialisation).

(o) **V – Le croquis** (1h)

Pôles et flux de la mondialisation :